

L'avenir du Rotary

Le Gouverneur Pierre Henri Combe a souhaité que je vous parle, ce matin, de l'avenir du Rotary.

Comme vous le savez probablement depuis le retour du gouverneur élu Philippe Jean de l'assemblée internationale à San Diego, il est entre vos mains !

Mais je dois à la vérité de dire que Pierre Henri m'avait fixé son sujet avant que nous ne connaissions le thème du Président élu John Kenny.

Nous allons aborder quelques sujets clés parmi d'autres possibles.

■ Commençons par l'actualité du moment : le plan de vision du futur de la Fondation.

Nous entrons, en effet, dans une période charnière - elle va durer 6 ans - celle des districts pilotes avec la généralisation en 2013 de la nouvelle stratégie de la Fondation.

C'est une période charnière car ce plan propose aux rotariens 2 nouvelles directions :

- La première de ces directions : nous fait sortir des actions ponctuelles, isolées pour entrer dans un plan de développement très proche, pour ne pas dire identique aux objectifs du millénaire des Nations Unies (le développement durable en moins) :
 - La paix et la résolution des conflits
avec cette question : le rotary pourra t'il un jour être appelé comme médiateur ?
 - L'éducation de base et la lutte contre l'illettrisme
avec ses corollaires : civisme et sens moral
 - La prévention et le traitement des maladies
Avant tout Polio mais aussi paludisme, sida et cancers
 - Agir contre la mortalité maternelle et infantile
un bon indicateur des progrès à réaliser
 - L'eau et l'assainissement

déjà un foisonnement de réalisations à la mesure des besoins mais nécessité d'une coordination sur place entre des intervenant déjà nombreux et, surtout, nécessité d'assurer le suivi.

- Le développement économique local pour lutter contre la pauvreté micro crédit - unité de développement communautaire - adopter un village - création d'entreprise - régularisation économique

Tous ces thèmes se situent dans la dimension internationale du rotary et concernent l'action de chaque club, autour de lui, et partout dans le monde.

- La deuxième direction ouvre les voies à des décisions décentralisées au niveau du club, et du district puisque la moitié des fonds du district de la Fondation sera réservée à des projets locaux, tandis que l'autre moitié ira à des projets d'envergure internationale le plus souvent associée à des partenaires de renom - le premier a été signé avec Usaid.

Un risque toutefois que les rotariens boudent les projets internationaux car trop éloignés d'eux mais le délai de 6 ans est là pour apporter une solutions aux nombreuses questions qui vont se poser.

Il est sûr que cette nouvelle stratégie contribuera à rendre plus visible la place du Rotary dans la société.

-
- **Poursuivons par une réflexion plus lointaine : l'évolution des effectifs dans le monde se traduira à terme par une perte d'influence des rotariens des Etats Unis sur le Rotary.**

Il y a déjà eu une décision du board pour une nouvelle répartition des directeurs entre les zones après le rejet au dernier conseil de législation de l'amendement qui prônait le statu quo

- La progression en Europe grâce à l'Allemagne, l'Italie, les pays d'Europe Centrale fait passer les directeurs européens de 4 à 5 (dont toujours obligatoirement 1 pour le Royaume Uni).
 - Attention car la France est plutôt sur le déclin !
- De même la forte progression en Indes, en Corée renforce la participation de ces pays au sein du board.
- Comme le nombre total de directeurs ne change pas (17) cela se fait au détriment des directeurs américains dont le nombre va baisser suivant les années de 1 ou 2.

- Voilà le pays où est né le rotary qui représente encore le 1/3 des effectifs mondiaux, où la densité rotarienne est l'une des plus fortes du monde : 1 rotarien pour 800 habitants en perte naturelle d'influence avec comme conséquences :

- o Le temps s'éloigne où le Rotary apparaissait comme le vecteur de la politique culturelle des Etats-Unis. A ce sujet, je me souviens que la création du Rotary en Russie s'est décidée après un entretien des Présidents Bush et Gorbatchev.

Même dans les pays sous domination culturelle américaine comme le Japon, la Corée, les Philippines, la Thaïlande, les rotariens s'y affirment maintenant plus indépendants de leur mentor tout en leur conservant fidélité .

- o Attention, cette perte d'influence théorique sera largement atténuée par le rôle que continuera à jouer le pôle administratif d'Evanston compétent et efficace s'il en est
- o Les lois et les règlements qui nous régissent sont celles de l'Etat de l'Illinois, ce n'est pas sans incidence sur la politique générale du Rotary, je l'ai constaté lorsque nous avons eu au board le débat sur le rotary en Chine.

Aussi faudrait-il penser à ce que les grandes organisations civiles travaillant sur la planète aient un siège placé sous les critères du droit international.

- o L'une des questions du futur est de savoir si notre organisation restera centralisée comme elle l'est aujourd'hui par delà des frontières par le lien club-district-siège ou, si, comme on l'entend ici et là, il pourrait y avoir un étage de plus au niveau des continents avec un rotary européen.

Une organisation comparable à celle de la Croix Rouge avec un comité international et des comités nationaux.

Ce que je ne crois pas actuellement sauf à ce que la crise mondiale et les indispensables économies de fonctionnement conduisent le Rotary à revoir en profondeur son organisation. - Ce serait d'ailleurs sans doute le bon moment. -

Par contre, les rotariens européens peuvent influencer l'évolution du Rotary et ce ne serait pas si mal.

- **Dans ces réflexions, l'Europe est un cas de figure singulier car elle a réussi à s'approprier un modèle qui n'était pas le sien au départ - avec toutefois 2 différences par rapport au modèle orthodoxe .**

- La première est dans l'approche du don
Autant la culture anglo saxone et asiatique fait du don en argent l'essentiel, autant, la culture européenne considère le don d'abord comme un don en temps et action

Cette différence, cette divergence si vous lisez le livre de Bill Clinton « Donner » vous serez édifié comme nous avons été un peu surpris au début par la rubrique de notre site web « comment faire un don » placée en 2^{ème} position sur la grille. C'est pourquoi, dans ce cadre, nous pouvons prévoir que chaque pays aura bientôt sa Fondation Associée à la Fondation Rotary seul vrai moyen de développer ses ressources

- La deuxième différence, elle est dans la restauration de la vocation professionnelle à laquelle les rotariens européens sont très attachés et nous sommes particulièrement heureux de voir que le 5^{ème} point du plan stratégique s'intitule « souligner l'engagement exceptionnel du rotary envers l'action professionnelle ». Il y a une commission qui travaille sur le contenu de cet engagement. Pourquoi pas une orientation mondiale sur ce sujet ?

Mais voyez-vous chers Amis, l'évènement qui pourrait marquer notre futur ce serait le Prix Nobel de la Paix.

Oui nous pouvons y prétendre, ne serait-ce que pour notre combat pour l'éradication de la polio mais aussi pour la mobilisation permanente de notre organisation à améliorer la qualité de la vie de chacun sans oublier l'originalité et l'intérêt pour la société de nos centres d'études pour la paix.

- **Toutes ces considérations ne doivent pas occulter la préoccupation essentielle du moment : comment attirer en nombre les jeunes professionnels.**

Une enquête sociologique récente et digne de foi indique que 30% des jeunes actifs sont prêts à s'engager comme bénévoles pour une cause bien visible (contre 24% des retraités).

C'est une bonne indication pour autant l'idéal rotarien et la vie de club répondent-ils aux attentes de la jeunesse ?

Dans les principes, sûrement.

- Viser l'amélioration de la qualité de vie de chacun
- Apporter dans la société des qualités d'intégrité, de leadership, de diversité et de camaraderie
- Agir pour que la paix soit possible

Alors pourquoi notre message - malgré beaucoup d'efforts - reste-t'il encore bloqué à la porte de la société ?

- Sans doute que le caractère multiservices de notre organisation ne contribue pas toujours à la clarté de l'image et ce, à un moment, où la société se projette dans des schémas rationnels.

- Et sur ce point tant que les femmes ne représenteront que 10% de nos membres nous ne pourrons pas espérer d'être totalement crédibles

- Mais la principale raison aujourd'hui est plutôt à rechercher dans le fait que nous n'apparaissions pas suffisamment représentatifs de la société, en tous cas pas suffisamment comme des acteurs indispensables.

- Il nous faut donc multiplier les opérations portes ouvertes et s'impliquer dans les rouages locaux, sociaux, professionnels, civiques, communiquer comme nous venons de bien le faire avec la semaine de la communication.

- Et aussi témoigner de façon plus vibrante de notre engagement pour la paix et l'éthique.

Et puis, il y a la vie du club :

- Le besoin d'échanges, de partage, d'amitié est une constante de la nature humaine. L'appartenance et l'identification également - le succès des réseaux sociaux sur le web le confirme.

- Retrouver avec plaisir chaque mois des personnes de tous âges, soucieuses d'ouverture, exerçant des responsabilités similaires dans des métiers différents libres de leur initiative et de leur choix est-il un attrait suffisant pour les générations qui viennent ?

La réponse est oui,

à la condition d'y trouver en plus un épanouissement personnel et de résoudre la question du coût et de la disponibilité face à une vie professionnelle intense.

■ **A ce point de notre réflexion, quelles orientations pour le Rotary ?**

- Affirmer des objectifs clairs comme le plan vision du futur le permet et sélectionner nos actions dans le cadre de réponse aux préoccupations fortes de la société.
C'est en route !
- Valoriser (ce n'est pas toujours fait et ce n'est pas facile) les apports des rotariens comme l'intégrité et la déontologie professionnelle, la diversité, la camaraderie et le leadership.
Toutes valeurs qui lorsque la situation internationale l'exige pourraient trouver une expression publique.
- Rechercher par la vocation professionnelle du rotary des expériences concrètes pour les jeunes qu'ils considèrent, qu'ils ont avec nous une chance d'accompagnement dans leur vie professionnelle.
- Simplifier nos procédures - les différents conseils de législation ont abouti à une structure trop complexe et trop difficile à appréhender pour les nouveaux membres.
- Je n'oublie pas la formation dans ses aspects : connaissance du rotary, formation pour les nouveaux rotariens, formation au leadership et au management, formation des présidents élus au SFPE
Car ce n'est que par plus de formation et elle seule que nous passerons de l'adhésion à l'appartenance, de l'appartenance à l'engagement

Voyez-vous chers amis rotariens et ce sera ma conclusion, pour ce matin, toutes nos réalisations portent l’empreinte d’un modèle éthique et culturel destiné à faire progresser la paix et la société.

C’est ce modèle qu’il nous faut travailler pour le faire connaître et reconnaître.

Car si des générations de rotariens ont fait au fil des années du rotary la grande organisation de service qu’il est devenu

**Il nous appartient, à nous, aujourd’hui
de faire pour qu’elle le reste !**

Je vous remercie.

Serge Gouteyron
